

DESCRIPTION
DE
Deux nouvelles espèces de PSYLLIDES
ET
OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES DE CETTE FAMILLE.

Par M. le docteur Aug. PUTON.

(Séance du 22 Novembre 1871.)

Les Psyllides constituent une des familles les plus gracieuses et les plus naturelles de l'ordre des Hémiptères, et ont été l'objet de travaux monographiques importants de MM. Förster, Flor et Meyer-Dür. Malheureusement les descriptions trop écourtées de M. Förster n'ont pas permis à M. Flor, qui n'a pas vu les types de l'entomologiste rhénan, d'éviter de décrire à nouveau des espèces déjà décrites; d'un autre côté M. Meyer-Dür, qui n'a pas connu l'excellente Monographie de M. Flor, mais qui a eu en sa possession des types de M. Förster, n'a pu éviter le même écueil. Il en est résulté une synonymie assez compliquée à établir.

Une autre cause de complication dans la synonymie provient de la grande variabilité de coloration. Il résulte même de mes observations que les Psyllides ont deux générations, qui souvent diffèrent complètement par leur système de coloration et qui ont reçu deux noms différents.

L'étude des appendices génitaux si bien décrits par M. Flor, et celle de l'habitat serviront à élucider la synonymie d'une manière plus certaine.

Déjà mon excellent ami M. Meyer-Dür et moi avons réuni bien des documents que nous publierons plus tard; aujourd'hui, en décrivant deux espèces nouvelles, je veux me borner à donner quelques exemples des réunions à opérer, afin de mettre en garde contre la multiplicité des espèces les entomologistes qui voudront entreprendre l'étude de ces charmants petits insectes.

PSYLLA RHODODENDRI.

Luteo-flavescens, abdomine infuscato, antennis apice unguiculisque nigris, alis lutescentibus; conis frontalibus vertice paulo brevioribus, basialatis, apice attenuatis, obtusis, divaricatis.

D'un jaunâtre flavescent avec l'abdomen brunâtre. Antennes atteignant la base des ailes inférieures, les trois ou quatre derniers articles noirs. Cônes frontaux dirigés en bas, un peu plus courts que le vertex au milieu, divergents, à base large et à sommet atténué, mais obtus. Vertex fortement arqué au bord postérieur, environ deux fois plus large à ce bord que long au milieu. Pronotum très-court, arqué, ses bords antérieur et postérieur parallèles. Ailes supérieures assez courtes, brièvement arrondies au sommet, transparentes, jaunâtres, les nervures très-saillantes, faiblement plus colorées que le fond; stigma très-large, transparent; radius presque droit ou très-légèrement courbe vers son tiers basilaire; pétiole de la deuxième fourche du cubitus un peu courbe, ses deux branches droites, égales entre elles; pétiole de la première fourche droit, un peu moins de deux fois aussi long que sa première branche, sa deuxième branche très-fortement courbée. Taille des petits individus de la *P. pyri* L.

♂. Valves génitales et tenailles simples, sans appendices latéraux.

♀. Pointe génitale conique, à base large, la valve inférieure aussi longue que les trois segments précédents réunis.

Trouvée sur le Rhododendron au bord du Trubsée près Engelberg (Suisse) par M. Hofer.

RHINOCOLA TAMARICIS.

Viridis aut luteo-virescens, antennarum articulo ultimo tarsisque nigris; alis hyalinis, præsertim apice fusco punctatim nebulosis.

D'un vert pâle ou d'un jaune clair; tarse, dernier article des antennes, yeux et extrémité de la pointe génitale noirs. Antennes courtes, vertex horizontal, plus long que dans la *R. aceris*, fortement échancré en avant et paraissant ainsi former deux cônes frontaux courts et obtus; son bord postérieur légèrement arqué. Pronotum arqué en avant et en arrière. Ailes présentant leur plus grande largeur après le milieu, hyalines, inéga-

lement marquées de nébulosités formées par de petits points bruns, plus serrés et plus apparents vers l'extrémité; un petit trait noirâtre à l'extrémité du clavus; nervures incolores comme le fond de l'aile; radius aboutissant au bord externe avant le sommet de l'aile; cubitus en ligne droite jusqu'au sommet même de l'aile, pétiole de la deuxième fourche (la plus externe) deux fois plus long que celui de la première, les deux branches de la deuxième fourche droites et presque égales; deuxième branche de la première fourche très-longue et très-arquée. Taille un peu plus grande que celle de la *R. aceris*.

♀ Pointe génitale courte et large vue latéralement, la valve inférieure à peine plus courte que la supérieure et égale en longueur aux deux segments ventraux précédents réunis.

Trouvée en septembre, à Agde, sur le Tamarix. Je n'ai pris que des femelles.

Notes relatives à la synonymie de diverses espèces.

PSYLLA ALNI Lin., Flor.

Heydenii Först.

var. *fuscinervis* Först.

— **PYRI** L.

rubra Goureau.

var. *pyricola* Först.

apiophila Först.

— **SALICICOLA** Först.

var. *chlorogenes* Meyer-Dür.

— **MALI** Först.

var. *rubida* Meyer-Dür.

— **FERRUGINEA** Först.

var. *pyrisuga* Först.

— **SPARTIOPHILA** Först.

torifrons Flor.

— **FLORI** Puton.

insignis Flor, non Först.

— **BREVIANTENNATA** Flor.

terminalis Meyer-Dür.

Observations relatives à l'habitat.

Beaucoup d'espèces sont décrites sans indication des végétaux qui les nourrissent; c'est une omission à réparer petit à petit, car l'habitat est aussi important au point de vue de l'étude des mœurs qu'à celui de la détermination des espèces, et je crois cet habitat plus restreint qu'on ne le pense généralement. Les Psyllides sont des insectes très-légers et très-mobiles, que le moindre vent peut transporter à de grandes distances; aussi la capture d'individus isolés n'indique nullement qu'ils vivent sur le végétal sur lequel on les a trouvés.

Cependant certaines espèces ont été rencontrées souvent sur des végétaux très-différents; mais bien que j'aie confirmé par mes chasses la station de la *Psylla pruni* sur le prunellier et le sapin, de l'*Aphalara polygoni* sur le sapin et les plantes herbacées, etc., il ne m'est pas encore démontré qu'elles vivent à l'état de larves sur ces plantes indistinctement. Je fais exception pour les espèces qui vivent sur les conifères et qui, je crois, se rencontrent indistinctement sur le sapin, l'épicéa, les pins, le genévrier, etc.

Voici quelques indications résultant de mes chasses :

Psylla alpina Först., sur l'*Alnus viridis*, dans les Hautes-Alpes, Briançon, Mont-Cenis, etc.

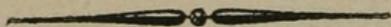
Psylla pyrenæa Mink, sur le genêt épineux (*Calycotome spinosa*) à Bédarieux.

Psylla spectabilis Flor, sur le genêt d'Espagne (*Spartium junceum*), à Lamalou (Hérault).

Psylla brevi antennata Flor, sur les conifères.

Spanioneura Fonscolombei Först., sur le buis, à Bédarieux.

Livia Crefeldensis Mink, sur le *Juniperus oxicedrus*, à Lamalou. Je dois faire observer, à l'occasion de cette espèce, que j'ai trouvé plus souvent la *Livia juncorum* sur les conifères que sur les joncs.





Puton, A. 1871. "Description de deux nouvelles espèces de psyllides et observations sur quelques espèces de cette famille." *Annales de la Société entomologique de France* 1, 435–438.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34152>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/28919>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.